

ACTAS
DEL
PRIMER CONGRESO INTERNACIONAL
DE ESTUDIOS PIRENAICOS
SAN SEBASTIAN, 1950

TOMO VII
SECCION VI
FILOLOGIA



INSTITUTO DE ESTUDIOS PIRENAICOS
CONSEJO SUPERIOR DE INVESTIGACIONES CIENTIFICAS

Zaragoza, 1952

**ACTAS DEL
TERCER CONGRESO INTERNACIONAL
DE ESTUDIOS PIRENAICOS**

Advertencia

Por no haberse recibido el número de comunicaciones correspondientes a la Sección Tercera: PREHISTORIA, ANTROPOLOGIA y ETNOLOGIA, suficientes para integrar el Tomo III de estas ACTAS, previsto en el plan de publicación, no se publica el Tomo proyectado incluyéndose los trabajos recibidos en otros lugares.

El precio de los cinco Tomos publicados es de 625 ptas.

TOPONYMES DU VERSANT NORD DES PYRÉNÉES D'ORIGINE BOTANIQUE

PAR

JEAN SÉGUY

Notre éminent Collègue M. Antonio BADÍA, Professeur à l'Université de Barcelone, a présenté au Troisième Congrès International de Toponymie et d'Anthroponymie de Bruxelles, en juillet 1949, une communication très savante intitulée *Aspects méthodologiques de la contribution de la botanique à la toponymie*. Les investigations de M. BADÍA intéressant uniquement la Catalogne espagnole, nous avons pensé qu'il serait peut-être utile de faire le même travail pour les Pyrénées françaises. La Bibliothèque municipale de Toulouse possède une importante masse de matériaux toponymiques provenant de cette région, accumulés par correspondance en 1887: le *Recueil de Linguistique et de Toponymie des Pyrénées*, établi par Julien SACAZE (35 gros volumes manuscrits). Malheureusement, le dépouillement en est à peine commencé. Et d'ailleurs nous ne disposerions pas ici de la place suffisante pour publier le relevé intégral des toponymes botaniques que fournit cet inventaire; si bien que nous avons dû nous contenter d'utiliser la carte d'Etat-Major. Il y a bien des erreurs dans cette carte, mais moins, pourtant, qu'on se plait

NOTA. — Au dernier moment nous parvient le n.º juillet-décembre de «Pirineos» (1949), contenant l'article, en tout point remarquable, de M. MANUEL ALVAR: *Toponimia del alto valle del río Aragón*; le pp. 434-440 sont consacrées à la toponymie botanique. Sur une aire exigüe, M. ALVAR a relevé 19 bases botaniques, qui coïncident presque toutes avec celles que nous signalons. Les considérations personnelles de M. ALVAR nous paraissent excellentes: nous n'aurions de réserves formuler que sur certaines étymologies citées de M. ROHLFS (*arte, gabardeza*)

à le répéter trop souvent. L'inconvénient principal, pour le toponymiste, est que les noms de lieux mentionnés dans la carte sont plus ou moins francisés (ce qui est nécessaire pour l'unité de l'ensemble); nous aurions pu, le plus souvent, restituer aux noms leur aspect originel, mais nous avons préféré leur laisser le vêtement —parfois le déguisement—, dont ils sont accommodés: en la matière, en effet, on ne peut arriver à des résultats sérieux que par des enquêtes objectives et directes sur le terrain. Précisons de plus que le relevé des toponymes fait dans ces conditions ne peut être présenté que comme une approximation très schématique de la réalité. On voudra donc bien considérer notre exposé comme un simple sondage, comme un premier pas vers un examen complet et exhaustif de la question. (Nous donnons d'ailleurs, à la fin de ce travail, un exemple de ce qu'on peut obtenir en se servant des inventaires beaucoup plus fournis du *Recueil Sacaze*).

L'aire étudiée se borne au versant Nord des Pyrénées (le domaine basque étant exclu), et à la zone proprement montagnarde: la lisière du Piémont pyrénéen marque la limite géographique de notre investigation.

Les toponymes sont rangés sous les noms scientifiques des plantes, dont nous donnons les équivalents espagnols et français lorsque c'est possible et utile. La localisation est indiquée suivant le système de H. GAUSSEN, *Documents pour la carte des productions végétales* (Paris, 1933, pp. 10-13). Voici la liste des abréviations géographiques utilisées dans cette étude:

- PO 3. Vallespir et crête frontière.
- 4. Conflent jusqu'à Mont-Louis.
- 5. Canigou.
- 6. Chaîne frontière de Cerdagne.
- 7. Massif du Carlit.
- 8. Capcir et vallée de la Têt de Mont-Louis aux Bouillouses.
- Au 1. Pays de Sault et Donezan.
- Ar 1. Massif de Tabe et plateau de Prades (Ariège).
- 2. Haute Ariège (amont de Foix).
- 3. Vicdessos et Massifs des Trois-Seigneurs E. et de l'Arget.

- 4. Couserans (bassin du Salat en amont de Saint-Girons).
- 5. Castillonnais et Batlongue.
- HG 3. Plaine de Rivière, Massifs d'Arbas et de Cagire, bas Couserans.
- 4. Garonne en amont de Montréjeau et Val d'Aran.
- 5. Luchonnais.
- 6. Barousse.
- 7. Vallées d'Aure (sauf Neubielhe) et de Louron.
- HP 1. Lannemezan, Baronies, Tarbes, Lourdes.
- 2. Massifs de Pic du Midi, Arbizon, Neubielhe.
- 3. Massif calcaire: Troumouse, Estaubé, Gavarnie.
- 4. Région de Cauterets, Ardiden, Vignemale, Batlaytous.
- 5. Lavedan, vallées du Gave de Pau jusqu'à Gèdre, vallée d'Arrens inférieure.
- BP 1. Basses régions du Béarn au Sud du Gave de Pau.
- 2. Vallée d'Ossau.
- 3. Vallée d'Aspe.
- 4. Vallée du Vert: Barétous.
- Ara 7. Haut Gallego.

Les formes sont groupées suivant les radicaux et les suffixes. Les étymologies sont indiquées quand il y a lieu (on en trouvera des justifications plus détaillées dans notre ouvrage actuellement sous presse *Les noms populaires des plantes dans les Pyrénées centrales*. Pour les suffixes, nous renvoyons une fois pour toutes à RONJAT, *Grammaire historique des parlers provençaux modernes* (Montpellier, 1930 ss., t. III, pp. 333-407); ROHLFS, *Beiträge zur Kenntnis des Pyrenäenmundarten*, («Revue de Linguistique romane», 1931, pp. 119-167); STROBEL, *Die von Pflanzennamen abgeleiteten Ortsnamen einiger südfranzösischer Departements* (Tübingen, 1936, pp. 15-38).

—On consultera également avec le plus grand profit, pour ce qui concerne les noms de plantes en gascon: J. DADER et P. REY, *Les noms gascons des plantes et des formations végétales du Bas-Comminges*, «Documents pour les cartes des productions végétales» (Paris, 1943), et surtout l'étude de REY, analogue à la nôtre, mais touchant le Bas-Comminges *Toponymie, cartographie et géographie botanique* (même publication, 1944).

ABRÉVIATIONS GÉNÉRALES:

anthr.	anthroponyme
cne.	commune
fne.	fontaine
frt.	forêt
gasc.	gascon
lg.	languedocien
mgne.	montagne
n. pl.	nom de la plante simple
occ.	occitan
rau.	ruisseau
suff.	nom de plante suffixé
mention zéro:	lieu-dit dont la nature n'est pas précisée par la carte.

Abies pectinata —abeto— sapin.

Continueur de *ABETE très constant, encore parfaitement vivant dans toute la chaîne. N. pl.: col de l'*Aouet* HG 6, *Laouech* HG 3, cot d'*Aouech* Ar 5, *Araouech* (étang; *ar* article contracté) Ar 5; *Laouet-Rade* Ar 5, cacographie obscure, à réviser; se rattache peut-être à ABELLANA.—Suff.: *Aouédo* HG 3, *tuc d'Avède* HG 5, la *Bède* Ar 3 et 2 (mécoupure), *Labède* PO 4: représentent soit la dérivation féminine, soit *ABETETA avec dissimilation hapaxépique préventive; bois d'*Abedat* HP 5.

Allium sp. —ajo silvestre— ail sauvage.

Il s'agit le plus souvent de *A. Schoenoprasum* (cebolleta-ciboullette), nettement montagnard à l'état sauvage, et bien connu pour ses propriétés aromatiques. N. pl.: pène d'*Ays* HG 7.—Suff.: *Aillia* magne HP 4; pla d'*Aillet* HP 3. Autre formation: *Valcèbollère* cne PO 6.

Alnus glutinosa —aliso— aulne.

Toponyme commun partout. Type même de plante ubiquiste, mais végétant en formations concentrées, pouvant servir à caractériser

des lieux-dits (bords de rivières) nettement et sans effort. N. pl.: pic de *Bern* (extension) HG 7, fine de *Berns* HG 4, fine de *Ber* HG 4, le *Ber* Ar 5.—Suff.: *Berne* frt HG 7, picou de *Bernes* Ar 3 (*VERNEA, commun en occ., n'est pas représenté dans les Pyrénées et en Gascogne); port de *Bernère* BP 2, *Labernère* Ar 3, *Bernière* Ar 3, bois de las *Bernières* Ar 1 (cf. sierra de *Benera* Ara 10); *Vernet* rau BP 1, le *Bernet* Ar 3, bois du *Vernet*, *Vernet-les-Bains* cne PO 5 etc.; *Bernède* HP 5; *Bernadisa* rochers HP 5 (cf. puerto de *Bernatuara* Ara 6); jasse d'*Aigo Bernino* Ar 2.

Arbutus unedo —madroño— arbousier.

Ne se rencontre évidemment que dans les Pyrénées orientales (v. *BADIA* 2): *Arboussols* cne PO 4.

Asphodelus albus.

Récolté pour la nourriture des porcs, et poussant en formations nettes, devrait fournir quelques toponymes: nous n'avons jusqu'ici relevé que puig de la *Pourasse* PO 3.

Avena sp.

Ciouada Ar 5.

Betula alba —abedul— bouleau.

Deux types: *BETULLU (BP, HP, HG), *BETTIU (Ar, Au, PO). N. pl.: clot *Bedout* (anthr?) HP 4.—Suff.: bois de *Besse* BP 2 (en dehors de l'aire actuelle de *BETTIU: doit être considéré comme une survivance, car *BETTIU est antérieur à *BETULLU, diffusé par le latin); *Besset* Ar 3; tuc de la *Bécède* Ar 2; *Bessède de Sault* cne Au 1; *Bessadau* Ar 5; puig dels *Bessis* PO 5; -*Bedoura* mgne HG 7, id. bois HG 6 et HG 5; *Bedouret* HP 5.

Buxus sempervirens —boj— buis.

N. pl.: serrot deu *Bouch* BP 3, sarrat det *Bouch* HG 3, Ar 5.—Suff.: *Labouche* frt HP 1, *Bouche* mgne HG 7, *Bouche* Ar 4, *Labouche* Ar 4, *Bouycho* Ar 2, *Bouiche* Ar 3, serre de la *Bouisse* Au 1; *Boucharolles* Ar 2; bois de *Bouchet* BP 3, pas det *Bouchet* HG 3, croix du *Bouychet* Ar 3; *Bouchedet* HG 7.

Carduus, Cirsium sp. etc. —cardo— chardon.

Cardouet mgne HG 6, *Cardouet* Ar 5; *Campcardos* mgne PO 6.

Carlina acaulis.

Cardinquère HP 4. Cette espèce n'étant pas toujours nommément distinguée des chardons peut aussi bien être représentée dans l'article précédent.

Castanea vulgaris —castaño— châtaignier.

Castagnès Ar 5. On attendrait plus; il est vrai qu'on ne trouve pas de grandes châtaigneraies dans la zone proprement montagnarde.

Cerasus avium —cerezo— cerisier.

Cot de *Sirès* HP 1, pic de *Céciré* HG 5 (sans doute mauvaise graphie: *Cé* doit représenter *se* < IPSE, article autrefois usuel en Luchonnais), bois du *Cirier* Ar 3; col de la *Cirère* PO 5; *Sirézède* rau HG 7.—Autre espèce: pique de *Guillé* HG 6.

Chenopodium Bonus-Henricus.

Croît en abondance autour des cabanes des bergers, qui le ramassent pour en faire la soupe.—Etymon pyrénéen pré-latin.—Suff.: *Sarroua* HP 2; *Sarrouès* HG 7; *Sarrouyès* HG 7, mgnes (*sarrouyès* est *sarrouès* avec *y* de hiatustilgung; les deux montagnes sont très peu éloignées, et tout rapprochement avec *sarrouy* «parc de bergerie» est à écarter).

Conopodium denudatum —castaña de tierra— terrenoix.

Attire les sangliers.—Etym.: *CEREFOLIONE. N. pl. neste de *Chourrious* HG 7.

Cornus sanguinea —sanguino— cornouiller.

Cournudère mgne HG 3 (?).

Corylus avellana —avellano— coudrier.

N. pl.: pla dels *Avellans* PO 8; Suff.: *Aoueret* Ar 5.—D'après le fruit: malh d'*Aouérans* HG 5, col d'*Aouéran* HG 4, cabane des *Abe-lanous* Ar 2.

Crataegus sp. —espino blanco— aubépine.

SPINA/U ALBA/U: N. pl.: *Espiaube* BP 3, HP 5, HG 7, crête d'*Espiaup* HG 5, *Espiau*.—SPINU BLANKU: pic de l'*Espy blanc* Ar 4.—Déglutiné: *L'Espine* Ar 1; cap. d'*Espisses* HG 4.—Suff.: *Espiède* Ar 5; l'*Espinassière* Ar 3; et qualifié: pla d'*Espinabell* PO 5.—D'après un nom du fruit: col de *Cirérets* PO 5.

Crucifère non déterminée.

Pic *Moustardé* BP 2 (*Cochlearia pyrenaica* est peu probable).

Erica Callund sp. —brezo— bruyère.

Toponymes rares en montagne, à cause de la présence à peu près générale de la plante.—N. pl.: pas du *Broc* BP 1, cap de *Broc* Ar 5.—Suff.: pic *Brouca* BP 1.

Fagus silvatica —haya— hêtre.

L'essence fondamentale de nos moyennes montagnes.—N. pl.: *Fach* Au 1, grange del *Faig* PO 5, al *Faigt* PO 3.—Suff.: *Sahage* frt HG 5, mgne HG 4, cot de la *Haje* Ar 5, bois de la *Fage* Au 1; bois de *Hayaou* HG 7; *Haget* HP 1, rau de *Fayet* PO 4; la *Fagède* PO 3; bois du *Fajou* Ar 1; la *Fajole* Ar 5, Au 1 cne; *Fajoulotte* (anthr?: domaine gascon, où *f* -> *h*) Ar 5; crête de *Haboura* HP 1.—Traduction française suspecte: col des *Trois Hêtres* PO 1.—Petits hêtres rabougris: *Garbourisa* frt HP 5.

Festuca type eskia.

Pelouses d'herbe glissante et piquante. 1) type pyrénéen pré-latin *jespet*: Suff.: bois du *Gespetal* Ar 1; pont de la *Gespedière* Ar 3; pic de *Gespy* Ar 5; 2) pyrénéen pré-latin N. pl. col d'*Aubiaque* BP 2.

Ficus carica —higuera— figuier.

A basse altitude, et à l'Est: col del *Figuier* Ar 1, la *Figuère* PO 3, Baynat des *Figuères* PO 3 (BALARI, *Origenes*, cité par M. BADÍA, observe que *figuera*, en domaine catalan, signifierait «mur de séparation» et non «figuier». Mais les deux se concilient très bien: le figuier sauvage végète sur les murs de pierres sèches. Comparer lg. gasc. *codonhèra* «cognassier», qui signifie très souvent «borne d'un champ», même si l'arbre n'existe pas: c'est qu'on se sert traditionnellement du cognassier pour marquer les limites des propriétés.

Filices —helecho— fougères.

Il s'agit généralement des étendues denses de *Pteris aquilina*. N. pl. cap de *Heus* Bp 1.—Suff.: *Houga* Ar 5, *Falgas* PO 3, *l'Auga* HG 7 (*augà* gasc. <ALGA, cité par STROBEL p. 90, n'existe qu'en Gascogne maritime; *Auga* HP 7 représente *hauga* avec perte de l'aspiration après la finale consonantique de l'article *et*); *Hougara* BP passim; *Falgarret* Au 1; *Falgarasse* PO 4; bois de *Haouquère* BP 2, *Fouguère* Ar 3; col de la *Haougade* HP 4; *Falgos* frt PO 3; puig de las *Falgousses* PO 5.—Autres espèces que *Pteris aquilina* (*Aspidium*, *Blechnum* etc.): *Hougastrou* frt HG 7.—La fougère est employée comme litière (*souste/-re*, substantif verbal de *sostrà* <SUBSTRARE): *Souste* mgne BP 1.

Fraxinus excelsior —fresno— frêne.

N. pl.: col du *Frayche* Au 1, mas dal *Freixe* PO 3.—Suff.: la *Frèche* mgne HG 5; *Recha* Ar 5; bois de *Freichinadel* Ar 2; som de *Herechets*, *Frechet-Aure* cne HG 7, pic de *Freychet* Ar 4; *Héréchède* frt HG 6, bois de *Fraichède* Ar 4; jasse de *Freychinet* Ar 3, col du *Fraissinet* Au 1; *Freychinède* frt Ar 3; *Frechendet* cne HP 1.

Gentiana lutea.

Pic de la *Gentiane* BP 2 (dénomination sans doute récente).

Genista sp. —retama— genêt.

Toponymes plus rares qu'en plaine. *Gestes* Ar 5, *Ginesto* PO 3 (anthr.?).

Graminées diverses.

Il s'agit le plus souvent d'herbes de pâture.—Etym. HERBA: pic de *Gerbe* d'en haut et d'en bas BP 2; pic de *Gerbats* HP 3.—Etym. FENU: *Feas* BP 2 cne, les *Feas* BP 1, *Héas* HP 3.—pic de *Mil menut* Ar 2: sens—Etym. SETA «foin fin»: la *Sède* HP 5 (douteux, peut signifier «promontoire», dérivé de SEDE).

Hedera helix —yedra— lierre.

Jedre Ar 5.

Hordeum distichum —ladilla— paumelle.

Paoumoulès Ar 4.

Ilex aquifolium —acebo— houx.

Suff.: pic de *Gréoula* Ar 3; bois de *Lagroulet* BP 1.

Juglans regia —nogal— noyer.

Fournit dans les Pyrénées de nombreux anthroponymes d'origine évidemment toponymique; néanmoins les cartes ne mentionnent de noms de lieux «noyer» que dans les PO: la *Nogarède* PO 5 (basse altitude); *Riunoguès* PO 5.

Juncus sp.

Suff.: *Juncalas* cne HP 1, *Juncalas* Ar 5; pic de *Jonquine* PO 3.

Juniperus communis —enebro— genévrier.

Trop répandu pour être caractéristique. Col de *Gembre* HG 7; *Gembrie* HG 6 (*JENIPERINA); pic de *Ginébra* Au 1. Plus fréquent, semble-t-il, en haut Aragon: *Chinipro* etc.

Juniperus sabina.

La *Sabine* d'en haut Ar 3.

Lamium sp.

Les *Ourtrigous* Ar 3.

Malus acerba —maguillo— pommier sauvage.

Cap d'Aouarjo HG 4 (base hispano-aquitannique = sauvage).

Malus cominunis —manzano— pommier.

N. pl.: pla du *Poumé* HG 7, *Poumé* Ar 5.—Suff.: *Pomarède* HG 3, *Poumarède* Ar 4, Ar 5, *Pomarède* PO 3 deux fois.

Meum athamanticum.

Ombellifère aromatique recherchée par le bétail. Etym. *SISTER*, latin du VIII^e s.: pic de *Cestrède* HP 4.

Molospermum cicutarium.

Ombellifère comestible, rappelant l'angélique. Endémique du haut bassin de l'Aude et des Pyrénées orientales: la *Couscouillère* Au 1; PO 8 (?).

Mousses —molsa.

Riou mousseraou frt HG 7; *Moulsudo* Ar 2; *Moussarnières* mgne Au 1.

Nasturtium sp. —berro— cresson.

Il peut s'agir aussi bien de diverses crucifères des lieux humides et à saveur analogue: *Cardamine*, *Cochlearia* etc.: jasse de *Craichils* Ar 2; *Grayssilloun* fine HG 5.

Olea europaea —olivo— olivier.

Ne correspond à une réalité botanique que dans les Pyrénées orientales; ailleurs dénomination mystique «Mont des Oliviers». A noter cependant que nous avons relevé à Générest (HP) *ulibyé saubadye* *Ligustrum* vulgare. N. pl.: soum d'*Olivès* HG 4.—Suff.: *Olivet* mgne HP 1; l'*Olivède* PO 3.

Orchis sp. (ou autres plantes à tubercules ou à bulbes: *Scilla*?).

Etym. *RAPUCU, avec agglutination de l'article < IPSE: *Churuguès* mgne HG 3.

Papilionacée non déterminée (*Oxytropis?*).

Crête de *Lentilla* HP 2.

Pinus sp.

N. pl.: pale det *Pin* HG 7, *Py mgne* HG 6, roc des *Pins* PO 3, *Py cne* PO 3 (?); qualifié: *Piarrouy* HP 4 (PINU RUBEU).—Suff.: pic de *Pinet* Ar 2; la *Pinède* PO 3 (cf. *Pineta* Ara 5); roc de la *Pinouse* Au 1, mines de la *Pinouse* PO 5.

Platanus vulgaris.

Fne des *Quatre Platanes* PO 3.

Populus tremula —álamo temblón— tremble.

N. pl.: le *Trem* Ar 4, pic de *Tremoul* Ar 5.—Suff.: *Troumouse* HP 3.

Prunus spinosa —endrino— prunellier.

Suff.: *Aragnouet cne* HG 7.

Quercus sp. —roble— chêne.

Etym. *CASSANU: pont de la *Cassagne* Ar 2; *Cassagnous* HG 3.
Etym. *GARRICU: la *Garrigue* Ar 2 deux fois, PO 3.—Etym. ROBUR: N. D. de *Roure* PO 3. Tous à basse altitude.—Etym. FURCA: *Hourcaldère* fne HG 6; bois du *Fourquet* Ar 2.

Quercus Ilex —encina— chêne vert.

Les chênes-verts de la célèbre station isolée de Ore (HG 4) s'appellent en gascon local *eras audios*; col de l'*Alzine* PO 1.

Rhododendron ferrugineum.

Etym.: base préhistorique (G) ALAB/(G) ALB/(G) AB, avec suff.; pic de *Garbié* Ar 3; bois du *Gabec* Ar 3; pale de l'*Aouardo* Ar 5.

Rosa canina —escaramujo— églantier.

Etym.: cf. le précédent. Le *Garrabié* Ar 3; *Gabardère* mgne HP 2.

Rumex alpinus.

Les bergers l'utilisent parfois en guise d'oseille: *Agreillous* PO 8.

Salix caprea, cinerea, etc. -sauce cabruno- marsault, etc.

Suff.: pic de *Sausse* HP 3; *Saussa* HP 3; pic de *Saussé* HP 4; rau de *Saoussé* HP 3; *Saoucet* HP 3, *Saucet* Ar 4, *Saudech* Ar 5; bois de *Sauzet* Ar 3, jasse de *Sauset* Ar 2; col de *Saucède* HP 4.

Sambucus nigra —saüco— sureau.

N. pl.: bois de *Saüs* HP 1.—Suff.: bois del *Sabouqua* PO 3, *Saouca* PO 4; *Saugué* mgne HP 3, fine de *Sahuqué* HG 7.

Sambucus ebulus —yezgo— hièble.

Pic de *Géou* Ar 4, pic de *Yéous* HP 5 (étym. peu certaine).

Secale cereale —centeno— seigle.

Suff.: *Ségalas* Ar 4, camp *Séguéla* Ar 3, pla *Ségala*; puig de *Segalisse* PO 4. Anthr. probables.

Sonchus sp. —cerraia— laiteron.

Pic. de *Laytugouse* HP 4; pic de *Leytarous* HG 5 (?).

Sorbus aucuparia —serbal— sorbier des oiseleurs.

Tuc de *Bidur* HG 5, orry de *Bazurs* Ar 3 (étym. non établie).

Sorbus Aria. —mostajo.

Emprunt hispanique, v. UREÑA, «RFE», XXIII, p. 405 ss.: *Mustajou* HP 5, *Moustajon* cne HG 5.

Taxus baccata —tejo— if.

N. pl.: col de *Teix* BP 1, *Tech* mgne HP 4, le *Tech* Ar 5, bois du *Teich* Ar 3.

Tilia sp. —tilo— tilleul.

N. pl.: le *Teil* Ar 5, col de *Teil* Ar 1.—Suff.: som de *Teillède* HG 6; *Tilhouse* cne HP 1.

Trifolium alpinum.

N. pl.: étang de *Regalecio* Ar 2, pla de la *Regalisia* PO 3.

Typha, *Sparganium*, etc. (herbes aquatiques diverses).

N. pl.: pic de *Sesques* BP 2.—Suff.: cirque du *Sisca*; portelle du *Siscarou* Ar 2.

Ulex europaeus —aulaga— ajonc.

La base pré-indo-européenne TOX-TOY donne une foule de toponymes en plaine, mais n'est représentée dans notre aire que par *Touyères* HP 3 (cirque de Troumouse), attestant l'existence d'une station de *Genista horrida* (et non d'*Ulex*).—*Argelès* HP 5, HP 1, pas d'*Argelès* Ar 5: nous avons relevé ce mot, dans le Couserans, pour le collectif d'*Ulex* (arabe AL DJAULAK).

Ulmus campestris —olmo— ormeau.

Mas de l'*Oum* PO 5.

Urtica sp.

Suff.: *Ourticas* BP 3, *Lourtiga* mgne HG 7; *Ourtigué* HG 7.

Vaccinium myrtillus —arándano— airelle.

Base pyrénéenne *ABABIONE, hybridée *ANABIONE: pic d'*Ayous* BP 2.—Suff.: *Ayouassa* HP 4: bois d'*Agnouède* HP 5; cf. *Anayeta* mgne Ara 7.

Vinca sp. —pervenche.

Suff.: la *Bincarède* Ar 4.

Les constatations auxquelles peut donner lieu l'examen de ces quelques matériaux rejoignent et confirment les observations déjà

formulées par M. BADÍA. Si la botanique est une connaissance précieuse pour le toponymiste, la toponymie n'offre qu'un secours bien secondaire au géobotaniste. Un toponyme botanique est évidemment le signe de l'existence présente ou passée, à un endroit donné, d'un certain végétal (et encore n'est-ce pas toujours absolument sûr, comme on le verra plus bas). Mais la plante peut se trouver tout à fait isolée, et a servi à désigner un endroit justement à cause de son caractère insolite. Par exemple, en PO 3 (cne de Serralongue), *al Faigt*, *la Fagède* sont à égalité avec *roc des Pins*, *la Pinède*, alors que la *Carte de la Végétation de la France* (feuille de Perpignan) ne signale que de grands bois de chênes et de hêtres avec quelques exemplaires rarissimes de *Pinus Laricio*. Inversement, une plante foisonnant sur une vaste étendue ne paraîtra pas dans la toponymie locale, étant trop générale pour être caractéristique (v. BADÍA à propos de *esparreguera*): si toutes les hêtraies des Pyrénées se manifestaient par leur appellation spécifique, on ne trouverait plus que cela partout. D'autre part, on compte souvent sur la toponymie pour révéler des débris floristiques aujourd'hui disparus: l'arbre meurt, mais le nom reste. L'indication est souvent utile (v. BADÍA au sujet de *Safaja* et REY, *Toponymie*, p. 5). Mais il faut toujours se méfier, en pareil cas, des anthroponymes à l'origine toponymes botaniques et redevenus toponymes, Dieu sait après quelles pérégrinations! Dans les régions où l'article personnel s'est bien conservé, on relève des choses qui donnent beaucoup à penser là-dessus: col d'*en Tillet* PO 5, *can Bernède* PO 5, *can Boixède* PO 3, *jasse d'en Vernet* PO 5; et là où l'article personnel a disparu, rien ne permet de savoir, de prime abord, si l'on a affaire à un toponyme vrai ou à un anthroponyme. Par conséquent, la plus grande prudence s'impose avant de conclure de la toponymie à la botanique, surtout en ce qui concerne l'importance relative des groupements végétaux. Notons en particulier que l'absence de tel toponyme botanique n'implique en aucune façon l'absence du végétal correspondant.

Ces réserves faites, il n'en reste pas moins que les toponymes botaniques reflètent largement, dans l'ensemble, l'aspect du tapis végétal: ceci est trop évident. C'est ainsi qu'on voit apparaître, dans le relevé que nous avons dressé, un certain nombre de plantes nettement montagnardes sous nos latitudes, qu'on ne trouve pas dans

l'étude de STROBEL (édifiée d'après les dictionnaires topographiques de sept départements: Aude, Basses-Pyrénées, Cantal, Dordogne, Drôme, Gard, Hérault; les Basses-Pyrénées et une toute petite portion de l'Aude étant seuls en commun avec notre aire, qui comprend surtout la zone montagneuse des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales). Ces plantes d'altitude sont: *Allium schoenoprasum*, *Asphodelus albus*, *Carlina acaulis*, *Chenopodium Bonus-Henricus*, *Conopodium denudatum*, *Festuca eskia*, *Meum athamanticum*, *Molospermum cicutarium*, *Rhododendron ferrugineum*, *Rumex alpinus*, *Sorbus aria*, *Trifolium alpinum*, *Vaccinium myrtillus*.

Rappelons que notre recension des toponymes pyrénéens est tous à fait incomplète, pour ne pas dire décousue. Un relevé plus serré ferait-il apparaître d'autres plantes de montagne intervenant dans la toponymie? Nous avons fait un sondage au cœur même de la chaîne. Voici ce que donne le dépouillement du *Recueil Sacaze*, canton de Bagnères-de-Luchon (altitude des toponymes comprise entre 500 et 3.200 mètres). Les noms ont été notés par les instituteurs de 1887 sous leur forme intégralement gasconne, mais ont été graphiés à la française.

ABRÉVIATIONS DÉSIGNANT LES COMMUNES:

A.	Antignac	Je.	Jurvielle
Ag.	Artigues	Jt.	Juzet de Luchon
Be.	Benqué-Dessous-et-Dessus	L.	Bagnères-de-Luchon
Bi.	Billère	Ma.	Mayrègne
Bo.	Bourg d'Oueil	Mn.	Moustajon
Cal.	Cazaril-Laspènes	Mo.	Montauban de Luchon
Cat.	Cathervielle	Oô	
Cau.	Caubous	Pt.	Portet de Luchon
Caz.	Cazaux de Larboust	Pu.	Poubeau
Ci.	Cier de Luchon	Sa.	Saccourvielle
Cs.	Cirès	So.	Sode
Cst.	Castillon de Larboust	Sp.	Salles et Pratvielh
Ga.	Garin	SAV.	Saint-Aventin
Glt.	Gouaux de Larboust	SMA.	Saint-Mamet
Glu.	Gouaux de Luchon	SPa.	Saint-Paul d'Oueil
		T.	Trébons.

Abies pectinata.

Fne der *Aouet* Cau, malh deds *Aouets* SMa; *Aouédaou* Caz, Ag; bois d' *Aouédéta* Cau; couma d' *Aouédola* Sa, *Abédolo* Mn.

Alnus glutinosa.

Hont det *Bern* Bi, rau deds *Berns* L, *Bers* mgne SAV; fne des *Bernets* Cal, *Bernet* Pu, bosc dech *Bernet* Glt, *Bernet* Bi, hont de *Bernet* Be.

Arbutus Uva-ursi.

Sarrat de *Hayrolles* L (? : on attendrait *haryoles* < *FARINOLAS).

Betula alba.

Couma des *Bès* Sa (résidu de *BETTIU?).—*Bédouch* Sa; *Bédoura* mgne Caz; *Bédouret* Ci, Mo; *Bédouréda* frt Glu.

Carduus sp.

Cardoueda Cat.

Cerasus avium.

Malh de *Ceridét* Ci.—*Suberseris* Ci.

Crataegus sp.

Clot d' *Espis* Glu.

Erica sp.

Artigue det *Broc* L, sarrat ded *Broc* Mn; *Brouca* Be, Ar, SAV.

Faba vulgaris.

Ets *Haouas* Be.

Fagus silvatica.

Hajaléto dé *Sésartigues* Jt.

Filices.

Houga Ga, Oò; Hougara A, Cst.

Fraxinus excelsior.

Es Hèrèches Bi; Hèréchéda SAV.

Gentiana lutea.

Ech Gençanà mgne Bo.

Genista sp.

Gesta Ci.

Juglans regia.

Malh de Nougarédo So (mitoyen avec Sp).

Juniperus vulgaris.

Gembrada Cst; Gembréda SPo.

Malus communis.

Fne des Poumès Cau.

Nasturtium sp.

Grassilloua rau L.

Orchis, etc.

Bois d' Escharruga L.

Populus tremula.

Tremoulats Cat.

Quercus sp.

Plagne det Casse Jt, malh dets Casses grossis Mn; Cassan mgne Bo; era Cassagnaou So, Cassagnau Ci; era Casseyda Cal.

Rosa alpina, canina, etc.

Gaouardé Cat; Garrabés A; Gradaouérés crête Glt; bia des Gaouardes Bi, rau de Gaouardos Je.

Rumex sp.

Coumo des Saladères A.

Sambucus ebulus.

Termiari de Géous Pu (?).

Salix sp.

Rau de Saoudeda Je.

Sorbus aria.

Rochers de Moucharos Cal.

Taxus baccata.

Tech Glu, costa de Tech Be, malh de Tech Ci.

Tilia vulgaris.

Coumo de Teil A, plan de Thil Mn (anthr. ?).

Triticum vulgare.

Hourmentas A.

Ne figurent pas dans cette liste les toponymes déjà cités d'après la carte d'Etat-Major.

On voit qu'il n'apparaît à peu près aucune plante nouvelle: ce sont toujours les mêmes bases qui se répètent, non sans une certaine monotonie. Dans le *Recueil Sacaze*, les toponymes de haute montagne restent vagues et bien indécis: il est certain que rien, dans ces sortes de recherches, ne saurait remplacer l'enquête sur le terrain. Celles qui seront faites, dans un avenir prochain, par des équipes de spécialistes, révéleront sans doute un plus grand nombre de noms de lieux se rapportant à la végétation de la montagne.